

La Banque Alimentaire a du cœur

INSTALLÉE À LONGUEAU, LA BANQUE ALIMENTAIRE COLLECTE DES DENRÉES QUI SONT ENSUITE REDISTRIBUÉES PAR SES PARTENAIRES. CE SONT 10 000 PERSONNES DANS LA SOMME QUI BÉNÉFICIENT DE CETTE CHAÎNE DE SOLIDARITÉ. ENTRETIEN AVEC GILLES L'HERMITE, SON PRÉSIDENT.



Une cinquantaine de bénévoles est mobilisée à l'entrepôt de Longueau, un terrain cédé pour l'euro symbolique par le Département.

Gilles L'Hermite, président de l'association.

Pouvez-vous rappeler le principe fondamental des Banques Alimentaires ?

Notre raison d'être, c'est la lutte contre le gaspillage et la précarité. Nous sommes une plateforme logistique, des « grossistes ». Nous collectons des denrées, nous les stockons et nous les distribuons à nos partenaires qui, à leur tour, vont les redistribuer à leurs bénéficiaires, soit un peu plus de 10 000 personnes dans la Somme. Avec la crise sanitaire, ce nombre évolue à la hausse.

D'où proviennent ces denrées ?

Notre source d'approvisionnement la plus visible, c'est la ramasse : nos équipes collectent quotidiennement dans les grandes et moyennes surfaces les denrées qui sortent du circuit de distribution pour diverses

raisons (emballage abîmé, date de péremption courte, etc.). Les industries agroalimentaires et les exploitants agricoles sont une autre source d'approvisionnement. C'est d'ailleurs la plus importante dans la Somme. Viennent ensuite le Fonds européen d'aide aux plus démunis (FEAD), l'État, le Département et enfin, la collecte nationale qui a lieu tous les ans en novembre.

Qui sont vos partenaires ?

Ce sont les unités locales de la Croix-Rouge, les Centres communaux d'action sociale (CCAS) et des associations de type épicerie sociale et solidaire, soit près de 70 partenaires dans la Somme. On continue de venir toquer à notre porte, mais attention, on ne devient pas partenaire comme ça ! Il faut apporter des garanties sur sa capacité à respecter les règles et

les contraintes en matière d'hygiène et de sécurité alimentaire, comme par exemple le fait de ne pas rompre la chaîne du froid pour les produits frais.

Quel est le défi à relever pour vous ces prochaines années ?

J'aimerais être le président qui va mettre la clé sous la porte, mais je crains que notre combat soit loin d'être achevé. On peut faire des progrès sur le gaspillage alimentaire en sensibilisant les jeunes notamment. Pour la lutte contre la précarité, c'est plus compliqué... Comme disait l'abbé Pierre, "Le contraire de la misère, ce n'est pas la richesse. Le contraire de la misère, c'est le partage." Alors, le défi à relever, c'est peut-être celui-là : mieux partager ! **Propos recueillis par S.B.**



ba80.banquealimentaire.org
Tél. : 03 22 91 55 85